

Pourquoi un nouvel internat ?

Avant l'ouverture de ce nouvel établissement, les enfants de l'Institut Médico-éducatif de Marlioz, étaient hébergés dans un bâtiment datant du début du siècle dernier, à Tréviglin. Malgré les vagues successives d'aménagements, celui-ci peinait à être aux normes. De plus, les chambres, collectives ne se prêtaient guère au repos et à l'isolement dont ont besoin certains pensionnaires.

Enfin, les trajets en minibus entre l'internat et l'IME de Marlioz ajoutaient à la fatigabilité déjà importante des enfants. Bref, il fallait faire quelque chose !

Proche de la ville pour s'ouvrir sur l'extérieur

Quand le foyer d'accueil médicalisé des Griattes a lui-même déménagé pour un bâtiment flambant neuf à Grésy-sur-Aix, en 2015, l'occasion s'est présentée de récupérer les anciens locaux. Soit pour les raser et reconstruire, soit les modifier. Ils ont été modifiés, mais dans les grandes largeurs ! Non seulement toutes les normes sanitaires et sécuritaires, y sont, mais Claire Ferrand, chef de service au sein de



L'internat a pris corps dans le bâtiment qui servait il y a quelques années à l'accueil médicalisé pour adultes des Griattes.

l'internat, est intervenue à chaque étape pour détailler aux architectes les spécificités ergonomiques indispensables au bien-être d'enfants porteurs de handicap : des chambres individuelles, des espaces étudiés, des zones délimitées, etc...Parfois un casse-tête pour Isabelle et Etienne Martinez, architectes du cabinet ICMA ! Mais au bout de 15 mois de travaux acharnés, l'Azuré semble donner satisfaction à tout le monde.

Désormais proche de la ville et des services, l'ouverture sur le monde extérieur s'en trouve facilitée : bibliothè-

que, piscine ou cinéma, conservatoire ou centres de loisir, l'inclusion sociale est à portée de main.

Un bonheur pour les familles, d'autant que la fréquentation de cet internat par leurs enfants est évolutive et modulable : du lundi au vendredi à temps partiel ou plein-temps, et même pendant les petites vacances. De quoi prendre du temps pour souffler, sans culpabilité : à l'Azuré, leurs enfants sont préparés à voler un jour de leurs propres ailes. Ils seront alors de si jolis petits papillons bleus... Des Azurés.

M.B.

Au-delà des mines réjouies devant un si bel internat et l'ambiance bon enfant autour du coupé de ruban, la pression est forte entre l'association des familles, les élus et les représentants de l'État.

Le quatrième Plan Autisme en ligne de mire

En jeu, les orientations du quatrième Plan Autisme, dont la concertation partenariale est achevée. Il devrait être rendu public en mai.

Loïc Mollet, le représentant de l'agence régionale de santé, principal financeur de l'internat l'Azuré, s'est voulu rassurant, soulignant que les besoins en Savoie, en matière d'autisme, étaient pris en compte.

Hervé Gaymard, président du Département, a insisté sur le fait qu'un manque criant de places d'accueil, à toutes les étapes de la vie, devait être comblé. La députée Typhanie Degois a rappelé l'engagement du gouvernement en la matière et sa vigilance pour que les attentes des familles soient entendues.

Le secrétaire général de la Préfecture, Pierre Mola-gér, a pour sa part voulu donner en gage d'écoute le fait que pour la première

fois, le Secrétariat d'État en charge des personnes handicapées était directement rattaché au Premier ministre, « ceci afin d'irriguer toutes les politiques publiques et faire de l'autisme un sujet transversal ».

Alors peut-être les familles obtiendront-elles ce qu'elles réclament depuis des années à Aix-les-Bains : le financement de personnels spécialisés supplémentaires afin de créer un service d'accueil pour adultes autistes, qui manque cruellement actuellement.

Forte attente d'un accueil pour adultes autistes

En effet, si les enfants atteints de TSA sont pris en charge, ce n'est plus le cas à leur majorité. L'amendement Creton permet de prolonger la prise en charge de quelques années, mais ce n'est pas une solution satisfaisante pour ces jeunes adultes qui restent maintenus dans un univers d'enfants... Quant à les renvoyer dans leurs familles, ce n'est pas envisageable selon elles, au risque de voir les jeunes autistes perdre leurs acquis de sociabilité et d'épuiser les proches.

M.B.